Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 38 (1987)

Heft: 1

Artikel: Contacts, expériences et formation continue : l'association des conservateurs suisses de monuments historiques

Autor: Baertschi, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-393703

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vate und Behörden müssen deshalb eng zusammenarbeiten; die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte und kantonale und eidgenössische Denkmalpfleger und Experten sind sich dessen bewusst. Personell bestanden und bestehen stets enge Verbindungen: die Präsidenten der EKD sind von 1917 (Albert Näf) bis heute (Alfred A. Schmid) – über Josef Zemp und Linus Birchler (Verfasser der Kunstdenkmäler-Bände des Kantons Schwyz, 1927 ff.) – in zentralen Funktionen in der GSK tätig gewesen; zahlreiche kantonale Denkmalpfleger waren oder sind Verfasser von Kunstdenkmäler-Bänden (H. R. Heyer ist seit jeher Denkmalpfleger und Inventarisator im Kanton Basel-Landschaft); die GSK liefert ihrerseits mit ihren Publikationen, seit 1927 das nationale Inventarwerk der «Kunstdenkmäler der Schweiz», deren 80. Band 1987 erscheinen wird, die unerlässlichen Grundlagen für eine historisch solide verankerte Denkmalpflege; schon oft retteten zudem in den «schwarzen Bänden» beschriebene und gewürdigte Objekte deren Existenz.

Erhaltung, Pflege und Schutz unseres heimischen Kulturgutes sind Aufgaben, die von Fachleuten betreut, aber von der ganzen Bevölkerung getragen werden müssen. Private und Behörden sollen sich dabei nach alter Tradition die Hände reichen.

Adresse des Autors Dr. Hans Maurer, ehem. Delegierter des Vorstandes der GSK, Kirchmoos 38, 4800 Zofingen

PIERRE BAERTSCHI

Contacts, expériences et formation continue

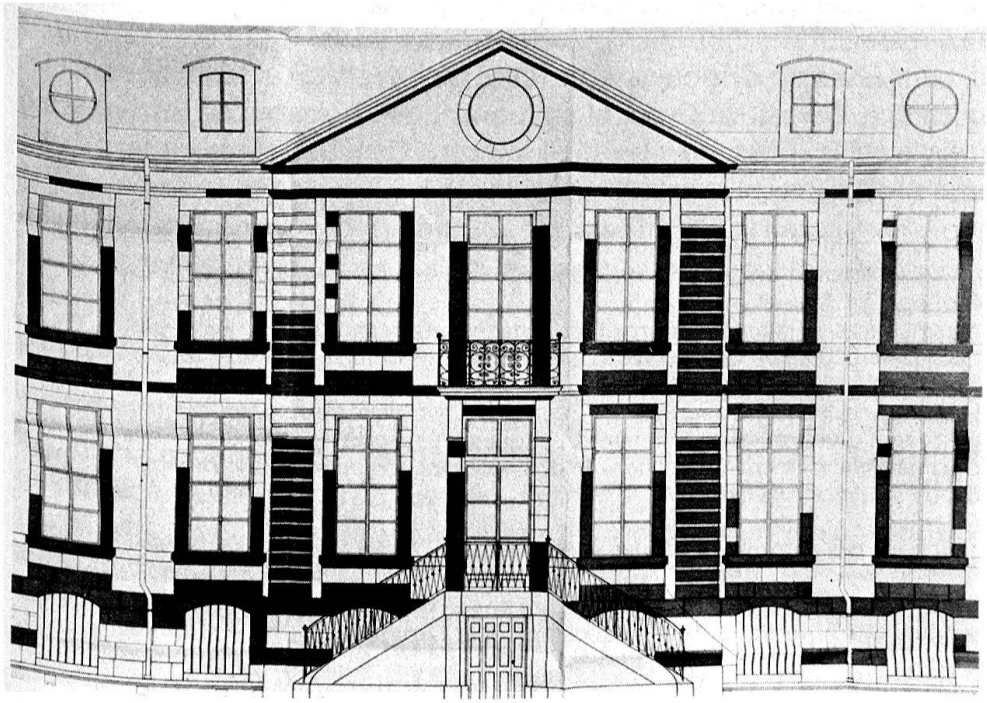
L'Association des conservateurs suisses de monuments historiques

C'est en 1985 que, sous l'impulsion de plusieurs conservateurs cantonaux des monuments historiques, fut fondée à Bâle l'Association des conservateurs suisses de monuments historiques (ACSM)[1].

Elle regroupe les conservateurs cantonaux ainsi que ceux des grandes villes (lorsqu'ils existent), de même qu'un représentant de l'administration fédérale. L'assemblée constitutive de cette association a eu lieu le 8 novembre 1985 à Bâle. Elle a approuvé le principe d'un comité comprenant trois membres ainsi qu'un président[2].

L'Association des conservateurs vise avant tout à renforcer les contacts entre ses membres, à promouvoir la formation continue et à rendre publiques les préoccupations communes des conservateurs de monuments historiques des divers cantons.

Au cours de deux journées, la première tenue à Bâle en novembre 1985 et la seconde à Genève au mois d'avril 1986, un premier tour d'horizon a été engagé. Participaient également à la réunion de Genève des membres des hautes écoles (EPF) et de la Commission fédé-

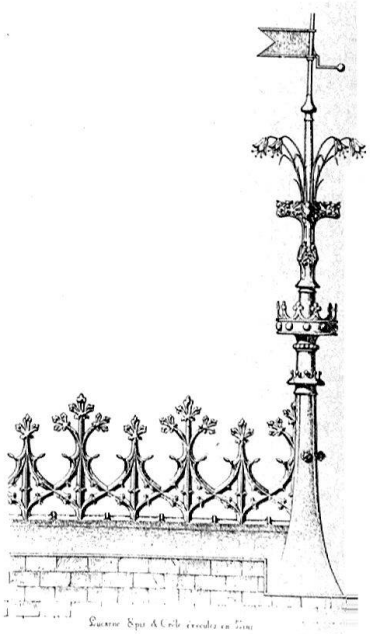


1 Le remplacement des pierres usées en façade est souvent nécessaire, lorsque la dégradation du matériau est très avancée. Ici, on a reporté en couleur foncée les pierres remplacées vers 1980 sur la façade de l'hôtel Buisson (actuellement Barbier) à la rue Calvin, à Genève. L'entretien régulier d'un bâtiment et des mesures de consolidation permettent de conserver au mieux l'authenticité d'un édifice.

rale des monuments historiques, dont les préoccupations sont très proches de celles de l'Association. Au mois de novembre 1986, une troisième session a été organisée à Berne autour du thème «Mieux connaître la dégradation de la pierre». Un exposé, des visites et une discussion plénière ont constitué l'essentiel de cette journée, au terme de laquelle l'Association a attiré l'attention des divers milieux concernés sur la dégradation rapide de nombreux bâtiments en pierre existant dans notre pays. L'accent a été porté sur la nécessité de conserver en priorité l'authenticité d'un monument en mettant en œuvre des moyens adéquats et sur les finalités recherchées.

Soumis dans son activité quotidienne à des choix parfois difficiles résultant d'appréciations diverses, le conservateur des monuments a un rôle bien particulier. La conservation et la restauration des monuments constituent en effet une discipline qui[3], selon l'article 2 de la Charte de Venise, «fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental». L'évolution des techniques, la commercialisation des produits (par exemple pour les crépis et les peintures) d'une part, les nouvelles exigences en matière d'isolation thermique et de police des constructions et la tendance à une normalisation accrue d'autre part, font qu'il est plus utile que jamais d'affirmer les principes qui fondent la conservation de notre patrimoine historique. Les options à prendre en matière de consolidation d'un monument, principalement lorsque les techniques traditionnelles se révèlent inadéquates, font appel à un processus de choix où l'éthique de la conservation doit rester le critère déterminant.

Comme on le voit, les conservateurs des monuments historiques ont ressenti le besoin de se voir plus souvent et de mieux connaître l'activité de leurs collègues. Ils souhaitent pouvoir échanger leurs expériences et discuter de leurs points de vue respectifs sur des cas précis. Il est à souhaiter que ces échanges seront bénéfiques pour



2 La conservation de pièces en ferblanterie (ici en zinc) peut se révéler une opération coûteuse.

l'ensemble des personnes qui, dans notre pays, sont concernées par la conservation de notre patrimoine architectural et historique. Cette initiative devrait pouvoir aussi contribuer à resserrer les liens qui unissent les différentes parties de notre Confédération en favorisant une meilleure connaissance réciproque.

Notes

[1] Le sigle allemand est VSD (Vereinigung der Schweizer Denkmalpfleger). L'association a son siège à Olten.

[2] Actuellement, le comité comprend les conservateurs cantonaux de Bâle-Ville (A. WYSS), Thurgovie (J. GANZ), Grisons (H. RUTISHAUSER) et Genève (P. BAERTSCHI); ce dernier est l'actuel président.

[3] Les conservateurs de monuments historiques sont, dans notre pays, des personnes qui possèdent une formation d'architecte, et qui sont spécialisées, ou encore des historiens d'art particulièrement versés dans le domaine de l'inventaire du patrimoine architectural.

Sources des illustrations

1: Service des monuments et des sites, Genève. – 2: Pierre Baertschi, Genève.

Adresse de l'auteur

Pierre Baertschi, architecte SIA, président de l'Association des conservateurs suisses des monuments historiques, 58, rue Ancienne, 1227 Carouge

ALFRED A. SCHMID

Denkmalpflege, grenzüberschreitend

Die neuzeitliche Denkmalpflege, die im Lauf des 19. Jahrhunderts als Kind des modernen Nationalstaats entstand, blieb lange national ausgerichtet. In allen Ländern hatte sie in erster Linie das eigene bauliche Erbe, die Zeugen der nationalen Kultur und Geschichte also, zu schützen und zu erhalten. Spätestens nach der Katastrophe des Zweiten Weltkriegs aber entstand ein Bewusstsein der gemeinsamen Verantwortung für die europäischen Kulturgüter und für die Interdependenz der Staaten Europas. Die Probleme waren mehr oder weniger überall dieselben, und schon aufgrund der wissenschaftlichen und technischen Ökonomie konnte sie kein Land mehr isoliert angehen, ohne das Gespräch mit den Nachbarn zu suchen. Die Denkmalpflege war grenzüberschreitend geworden. Aus dem Beitrag Fritz Laubers wird deutlich, dass zunächst persönliche Verbindungen zum Erfahrungsaustausch führten. Schweizer Experten – sie stammen meines Wissens ausschliesslich aus dem Kreis der EKD – wurden offiziell oder offiziös in unsere Nachbarländer geholt, wobei die Bundesrepublik im Vordergrund steht. Es wäre aber auch auf Beratungen in Österreich, Luxemburg und Italien hinzuweisen; sie laufen meist ausserhalb der «amtlichen» Kanäle, und der Rat schweizerischer Denkmalpfleger und Konsulenten wird in diesem Rahmen offensichtlich geschätzt.

Wir leben heute in einer verwalteten Welt, die sich auf vielen Gebieten internationale, ja weltweite Organisationen und Gesprächsforen geschaffen hat. Die Schweiz gehört heute zwei supranationalen